

Hervé Di Rosa, *Les Arts modestes*

Y-Lan Auger



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/114166>

DOI : 10.4000/11qnn

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Y-Lan Auger, « Hervé Di Rosa, *Les Arts modestes* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 juin 2025, consulté le 14 juin 2024. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/114166> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/11qnn>

Ce document a été généré automatiquement le 14 juin 2024.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Hervé Di Rosa, *Les Arts modestes*

Y-Lan Auger

- 1 *Les Arts modestes*, petit ouvrage de poche condensant écrits, contributions et images, regroupe de façon inédite plusieurs textes parus entre 2007 et 2017 sur Hervé Di Rosa et sa notion des « arts modestes ». Ce terme renvoie aux supports autour desquels nous grandissons : bandes dessinées, canevas, posters, figurines, théâtre de marionnette, cinéma amateur, littérature de science-fiction. A côté de cela, il fait également référence à toute cette création inclassable qui va jusqu'à dépasser le cadre artistique en devenant actions (faire un gâteau d'anniversaire) ou pratiques (le *custom*). Leur point commun ? Une « propension à nous faire rêver » (p. 11). Pour Hervé Di Rosa, l'art modeste correspond à ces multiples références esthétiques qui, bien que situées aux limites de l'art, viennent pourtant irriguer les pratiques de nombreux artistes. Après plusieurs anecdotes sur ses premières expériences avec ces objets, Di Rosa définit ce qu'est l'art modeste, et surtout ce qu'il n'est pas : l'art brut, un art bon marché, le kitsch, une production d'auteurs « modestes », etc. D'autres passionnés témoignent de leur participation à l'aventure de l'art modeste. Sur un ton humoristique et désinvolte, Bernard Belluc raconte sa pratique de collectionneur, sa rencontre exaltée avec Di Rosa, la création de l'Association de l'art modeste puis, dix ans plus tard, celle du MIAM, le Musée International des Arts Modestes. Sous sa plume, l'art modeste est un « art généreux, omniprésent, il colore les rues, fleurit les poubelles, étoile le quotidien, donne du plaisir pour quatre sous, laisse l'intellect en marge, joue à saute-mouton par-dessus les péristyles des académies, tire des rires, des larmes, et parfois des grincements de dents » (p. 137). Hervé Perdriolle, quant à lui, revient sur la période qui précède la création du MIAM. Il retrace les premiers pas de l'association Dirosarl ; on la suit à partir de la création d'évènements, à la production d'objets, avant sa transformation en boutique, puis en boutique-galerie, jusqu'à sa fermeture. Les cinq autres contributions adoptent une approche différente. Gilles A. Tiberghien, Denys Riout, Baptiste Brun, Yves Le Fur et Catherine Millet posent un regard critique et théorique sur la pratique d'Hervé Di Rosa et l'art modeste. Sont questionnés les frontières de l'art, l'impossibilité à cartographier ce qui n'a pas de fin, l'entrée du quotidien dans l'art, la rupture avec le « bon goût » ainsi que le regard surplombant souvent appliqué aux objets des arts modestes. Succinct mais riche de tous ces points

de vue, ce livre constitue une belle entrée en matière pour quiconque souhaiterait étendre ses horizons artistiques.